

UN FA'A'APU IMPLANTÉ AU CŒUR DE L'HÔPITAL

lundi 4 décembre 2017



Dans le cadre du projet Fa'a'apu No Te 'Ea, plantes décoratives et vivrières gagnent progressivement du terrain. (© Anne-Charlotte Bouleau)

Dans un souci de mise en application des recommandations élémentaires de santé, des espaces potagers ont été aménagés sur le site de l'hôpital de Taravao. Taro, ananas, herbes aromatiques et plants de tomates font désormais partie du paysage, grâce à un travail d'équipe régulier. Cet embellissement donnera lieu à des récoltes utiles puisque les produits seront transformés sur place, pour être consommés ou exploités lors d'ateliers.

Si vous êtes passés du côté de l'hôpital de Taravao dernièrement, vous avez sans doute remarqué quelques changements d'ordre paysager...

Si le site a toujours été relativement verdoyant, une partie des grandes étendues de pelouse fait désormais place à des parcelles agricoles.

Le projet Fa'a'apu No Te 'Ea a été lancé en mai, avec le coup d'envoi des premiers aménagements, dans le cadre d'un partenariat entre l'équipe de la cellule de promotion de la santé et plusieurs jardiniers, avec le soutien de la direction de l'hôpital.

Au niveau de la maison de promotion de la santé, située à l'entrée du site, la transformation est spectaculaire !

Grâce à des dons, la cour a des allures de jardin botanique, avec des dizaines de variétés de plantes et d'herbes aromatiques en pot, des plantations maraîchères dans des bacs hors-sol, une clôture végétale et surtout, trois variétés de taros, des patates douces ou encore des ananas.

La liste est longue et la visite se poursuit jusque dans l'enceinte de l'hôpital, où les produits vivriers poussent à flanc de colline.

“Ça a créé un engouement dans les différents services, qui ont hâte d'avoir leur potager. Il faut dire qu'il ne s'agit pas de planter pour planter. Il y aura une continuité dans les actions, avec la transformation des aliments qui sera assurée sur place par Newrest, tandis que nous animerons des séances d'éducation nutritionnelle pour le grand

public et les patients”, précise Rose Rochais, responsable de la cellule de promotion de la santé de Taravao et coordinatrice du projet.

“C’est du concret”

Chaque vendredi, l’entretien et le développement du dispositif sont au programme de la journée, avec la possibilité pour une centaine de professionnels et membres du personnel d’apporter leur pierre à l’édifice, dans un souci de bien-être au travail.

Pour la directrice de l’hôpital, c’est aussi une façon de montrer l’exemple, dans un contexte de recrudescence des maladies liées au surpoids.

“On travaille main dans la main, que ce soit en prévention ou pour les patients. Le but, c’est de faire passer le message, dans un souci de démonstration et de partage. On est convaincu que c’est de cette façon que les gens comprendront et s’empareront de l’information. Contrairement à une brochure, c’est du concret”, souligne Marie-Pierre Tefaafana.

Dans une logique de respect de l’environnement et de réduction des coûts, plusieurs astuces sont mises en œuvre.

Pneus et palettes ont été recyclés pour servir de supports, tandis que pesticides et engrais naturels sont de mise, sur les conseils techniques de la Direction de l’agriculture.

Les premières récoltes devraient intervenir dans les prochaines semaines. Pour autant, l’initiative n’en est qu’à ses prémices et ne manquera probablement pas de faire germer de nouvelles idées.

A.-C. B.